

On commente vivement depuis hier soir, au quartier Latin, un incident qui vient de se produire pendant le concours de l'internat des hôpitaux.

Parmi les étudiants qui ont pris part à cette lutte scientifique se trouvent plusieurs jeunes gens appartenant par leur famille au monde de la science et à celui de la politique.

Presque tous ont été admis au nombre des internes titulaires ; ce sont MM. Monod, Fournier, Chéron et Proust. Un seul, qui porte un nom fort connu, puisque c'est celui du président de la République, n'a pu obtenir que le titre d'interne provisoire, c'est-à-dire que le neveu de M. Carnot — c'est, en effet, son propre neveu — n'a eu que des notes insuffisantes pour être proclamé interne.

Ce résultat a donné lieu à des interprétations fort diverses. Les uns prétendent que le jeune Carnot a été victime du mauvais vouloir de quelques membres du jury, qui ont cru « en faire une bonne » au président ; d'autres affirment que le résultat du concours sera modifié dès demain, les membres du conseil de surveillance ayant décidé d'abaisser la moyenne des points exigés pour l'admission, afin de permettre à M. Carnot d'être compris parmi les internes titulaires.

Ces deux versions nous paraissent aussi fantaisistes l'une que l'autre. Il n'est pas admissible, en effet, que des médecins, uniquement mus par l'intérêt des malades, aient pu faire céder leur devoir professionnel devant des passions d'ordre politique en refusant le jeune Carnot, s'il était méritant. Il n'est pas vraisemblable non plus que, modifiant les règles du concours, ils sacrifient l'intérêt de ces mêmes malades à des convenances particulières en recevant un candidat qui ne présente pas les garanties indispensables.

Nous aurions désiré prendre à cet égard l'avis de quelques-uns des membres du jury ; mais ces messieurs se sont rendus introuvables...